at the Post office of Nest Orleans to

POUR LES OFFITES ANNONCES DE DEMANDES. VENTES. LOCATIONS. ETG .. 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE Chain. PAGE OU JOURNAL.

Manifestation en faveur du suffrage universel en Hollande.

Hest de tradition que le dimanche qui précède la rentrée - des Chambres, le parti socialiste convoque au grand meeting pour la revendication do suffrage universel. En vertu de la loi électorale actuelle, le droit de vote n'est accordé qu'aux trois cinquièmes environ des citoyens ma-

C'est à Amsterdam qu'a eu lieu cette année la manifestation habitnelle, et jamais l'afflicence n'avait été aussi graude. Près d'an millier d'organisations renombre des manifestants.

minué. Aussi les chefe du moudent da conveil.

Sar la proposition du président Un biographe - français - du de la réunion, un télégramme de sympathie s été envoyé aux somalistes de Magdebourg et une universel a été votés.

La manifestation s'est termipolice à cheval précédaient le police n'a pas eu à intervenir.

La campagne électorale de M. Bryan.

Suivant ce programme M. octobre et se rendrait le 21 à Dan-Ville.

AMBASSADEURS D'Allemagne à Paris

A l'occasion du départ du prince de Radolin.

que ses lettres de rappel. Son chargé d'affaires auprès du gou-TUI SE SOLDENT AU PRIX REQUIT DE prendra possession de son poste gaise. que dans le courant du mois pro-



PRINCE DE RADOLIN.

Beaucoup de Parisiens se rapprésentant 85 000 personnes, tant Prusse n'était représentée en syndiqués que membres du parti France que par un ministre plé- il, sont connus dans l'histoire de socialiste ou de coopératives, ont nipotentiaire, car, s'il est vrai que l'Europe; "Dernebourg" ne signi-répondu à l'appel du comité so- le temps passe vite, les souvenirs fie rien, c'est un nom absolument cialiete. Oa estime a 20,000 le qu'il laisse gravés dans la mémoi- inconnu." Et il tenait à ce qu'on Les orateurs du meeting an sont vifs, surtout lorsqu'ils sont dou- court. Auteur de plusieurs ouviaplu à voir dans cette effluence loureux. Coincidence significati- ges politiques très appréciés en extraordinaire la preuve que ve : le dernier envoyé extraordi- Allemagne et dont quelques uns l'idée est en progrès dans les naire et ministre pléniporentiaire ont été tradu ts en diverses lanmasses populaires; par coutre, qui représenta la Prusse à Paris gues, le prince de Münster a vu, du co: des Chambres, où existe fut Bismarck, qui n'était encore au cours de sa mission en France, une torte majorité de droite, les ni prince, ni comte, mais simple- se déroules, dans les tribunaux, la chances de succès ont plutôt di- ment M. de Bismarck-Schon- presse et l'opinion publique, une ment sont-ils décidés à orga- temps ce poste. Nommé au mois pris, directement ou indirecteniser une vaste pétition, pour de mai 1862, il fut rappelé, à Berment, une part importante durant laquelle ils espèrent réquir cent lin, au mois de appembre de la la courte présidence de M. Casimille signatures, et qui sera re- même année, pour prendre la mir Perier. On ne saurait oublier mise l'an prochain, à l'ouverture présidence du conseil avec le qu'il avait pour collaborateur le des Etats Généraux, au prési-

> prince de Bismarck s'exprime comme il suit au sujet de ce séche...."

Le comte de Goltz, qui succéda prononcerait des discours politi- Nord le baron de Werther, Pari- fait un têve et qui voit la réali-a- Mac-Mahon s'est tenu pendant | teuses ont de très jolles voix et la sien, lui aussi, sinon de naissance tion de ce rêve, doit faire, semble- la bataille de Worth. Dans cette plupart des rôles sont bien tenus du mois d'éducation, car, fils du t-il, tout ce qui dépend de lui collection se trouve un petit sac Les représentations de "Happy Bryan ariverait à Kanakee le 20 baron de Werther, ministre pléni- pour concilier la durée de cette de voyage en cuir noir, très aim. Hooligan" continueront toute la potentiaire de la Prusse en Fran. réalité avec ses devoirs personnels ple, long d'environ cinquante, semaine avec des matinées mardi, ce de 1824 à 1837, le nouvel amce de 1824 à 1837, le nouvel am- et les devoirs de sa mission. bassadeur avait fait son éducation

à Paris auprès de son père et dé buté dans la carrière diplomatique comme attaché à la légation prussienne à Paris. Le baron de Werther resta à son poste jusqu'à la rupture des relations diplomatiques entre la France et l'Allemagne.

dernée -plus tard maréchal était attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Paris lors de la déclaration de la guerre. I prit Le prince de Radolin, ambas- part à plusieurs batailles et à la sadeur d'Ailemagne, vient de re- conclusion de la paix, promulieumettre au prés dent de la républi- tenant-colonel, il fut nomme soccesseur, M. de Schon, ne vernement de la république fran-

> Le comte Harry d'Arnim fut le premier ambassadeur d'A'leinagne à Paris en 1871, à la reprise des relations dip o matiques entre les deux pays, comme le vicomte de Gontant-Biron fut le premier ambassideur de France à Berlin. On connaît les incidents qui ont signalé cette mission et les accusations dont le prince de Bismarck accabla le comte d'Arnim, le procès retentissant, la condamnation du comte, etc.

> Le prince Clovis de Hohenlohe-Schilling-fürst, le futur chancelier et l'auteur de ces Mémoires si inpoints de vue, fut nommé ambassadeur à Paris au mois de mai 1874. Il resta en France jusqu'en

Son successeur, le comte et dans la suite le prince Münster de Dernebourg (1885-1901), fils de l'homme d'Etat hanoviien qui joua un tôle considérable en diverses circonstances mémorables, était fier de son père et du nom de sa fape lent encore l'époque où la mille, et dédaignait son titre de Dernebourg. "Les Münster, disait re des hommes restent cependant l'appelat comte de Munster, tout hausen. Il ne conserva pas long- cause retentissante à laquelle il a

sienne.

te en français, la princesse a

Discours du trône de la reine rappelé qu'elle avait prêté ce suc a l'impératrice su moment de sa Wilhelmine.

La reine vient d'ouvrir la session parlementaire devant les deux Chambres réunies. Elle a Le commandant comte de Wal- pronoucé le discours suivant :

> Les relations avec les autres puissances sont des plus amicales. L'état des colonies donne lieu à satisfaction sous plusieurs rapports; la situation plus régulière née dans ces pays, grâce à la politique survie à l'égard des possessions extérieures au cours de ces dernières années, exerce ane influence sérieuse sur les résaltate da commerce et da trafic et fait prévoir un progrès économique continu.

La situation financière du royaume exige la plus grande attention; elle est le résultat de incomparable en son genre et la rainévitables.

présentés, notamment en ce qui concerne la revision du tarif | die intitulée l' "Escapade de Geraimpôt universel sur le revenu.

Le déficit, qui est assez considérable sur l'exercice prochain, téressants et si curieux à tant de sers comblé par les mêmes mesures temporaires que pour l'exercice précédent.

Des projets de loi sont annoncés concernant l'assurance des onvriere contre la maladie et la vicillesse, la revision de la loi sur les accidents, la revision de la loi sur les droits d'auteur, la lé. par la troupe d'opérette Jesse Lasky. gielation sur l'usine, la revision de la loi concernant la milice et Brown et Lec; le caricaturiste éclair, téressées, nous estimons que le l'arrière ban et la réforme de Hooper; Borani et Nevaro, et pour meeting proposé ne pourra accoml'administration intérieure aux terminer le cinémategraphe qui, ac-Indes Orientales.

millions de dépenses pour l'exercice ordinaire.

Le déficit probable est de 12.-

600,000 floring. Le ministre prévoit que le déd'impôts nouveaux.

Le sac de voyage de l'impératrice.

accompagnait, écrit : 'Nous certainement considéré comme un ramifications. nons en allions tous habillés des meilleurs dans lesquels cet ac-La nomination du prince de comme nous l'étions la veille au trice ait jour à Paris du chancelier de fer : Radolin comme ambassadeur soir. Aucun de nous n'avait de léans. motion en faveur du suffrage "Cette nomination fut favorable. d'Allemagne à Paris a été accueil- eac, ni même le moindre paquet ment accueillie, car on attribuait à lie très favorablement en France. d'objets de tollette. L'impéra-M. de Bismarck un esprit loyal, LAmbassadeur, arrivalt à Paris trice portait une robe de cachemée par un defile dont le parcours sincère, conciliant, un jugement précédé d'une réputation de tact, mire noir.....Dans la préciavait été fixé par les autorités droit et sur qui inspirait aux Tui- de modération, d'esprit conciliant pitation de son départ des à des scènes d'une intensité drama- ne paraissent nullement disposées à d'Amsterdam. Des agents de levies besucoup de confiance; il qu'il a, pendant sa longue mis- Taileries elle n'avait absone fit qu'un asses court séjour à sion, justifiée auprès des Pari i lument rien emporté qu'un cortège monstre, qui mit plus paris, mais il eut l'habiteté de ens, qui ont attribué à son inter- petit réticule dans lequel il y d'une heure à se dérouler, et nouer alors avec l'empereur Na. vention la solution des différents avait deux monchoirs. Elle n'édans lequel figuraient quinze poléon III des relations de cour- incidents survenus entre les deux tait parée d'aucun bijou, elle corps de musique et nix cents toisie personneile dont il l'est pays. Il faut sjouter les regrets n'avait ni argent, ni valeurs d'aubannières. Les meaures d'ordre vanté plusieurs fois, et jusque que le départ du diplomate alle- cane espèce". Ce petit réticule avaient été si minutieusement dans les discussions du Reichstag mand, qui, par sa femme, la existe encore. Un lecteur des prises que malgré le nombre d'avoir tré le plus heureux parti princesse de Radolin, est appa- "Miinchner Neueste Nachrichénorme des manifestants il n'y a pour la politique prussienne, pen- renté à plusieurs familles françai- ten" écrit à ce journal qu'étant musicale qui tient l'affiche cette se- tants.

pas eu la moindre confasion et la dent la guerre contre l'Autri- ses, laisse dans la société pari- en visite au château de Kœnigs- maine au Crescent, a été jouée di- té à t wart, qui appartient à la famille Son successeur, le baron de Metternich, il avait pu voir les Schoen, dont nous aurons l'occa- curiosités qui y ont êté réunies. archi comble qui a applaudi avec sion de parler lorsqu'il présentera Il en est de relatives à la France enthousiasme les péripéties du joses lettres de créance au président et au second Empire. Tout le premier "ambassadeur" de Prusse de la république, est aussi un "Pa- monde sait que le prince de Met- "Happy Hooligan" est une série premier "ambassadeur" de Prusse de la république, est aussi un "Pa- monde sait que le prince de Met- "Happy Hooligan" est une série risien"; il a passé huit ans de sa ternich fut ambassadeur à de tableaux accompagnée de chanété annoncé aujourd'hui que M. de Goltz était né à Paris en 1817. vie diplomatique à l'ambassade de Paris et que la princesse sons es de danses, et quoique l'intri-W. J. Bryan, ex candidat démocrate à la présidence, s'arrêterait deux jours dans le district congressiste du speaker Cannon et y deux jours dans le district con ambassadeur de la Prusse et de la Or, un homme, roi ou ministre, branche de noyer desséché sante pour soutenir l'intérêt du gressiste du speaker Cannon et y Confédération de l'Allemagne du diplomate ou simple mortel qui provient de l'arbre sous lequel spectateur. Quelques-unes des chan-

faite des Taileries et que dans ce sac la sonversine avait emporté avec elle ses bijoux en Ang e

THEATRES.

ORPHEUM Le programme de vaudeville mau-

guré hier à l'Orpheum ne laisse rien à désirer that par la varieté des numéros que par la valeur des ar. tistes, et si l'on en juge par l'accueil que lui ont fait les specteteurs qui remplissaient la salle aux deux re. présentations, on peut affirmer que

nombreuses et nouvelles dépenses pidité avec laquelle il effectue ses public en général. changements de costumes a vérita-Sons pen, des projets seront blement émerveillé les spectateurs, vides dans ses bureaux et a rapide-Cet artiste joue une petite comédonanier, l'établissement d'un lamo" dans laquelle il paraît en personne dans huit rôles différents, et i

de l'un à l'autre. Una Clayton, "The Chall Line", a tenu l'aide du tribunal propre.

été fort bien interprétée par l'excellente troupe de Harlan Knight.

compagné par l'excellent orchestre, vaudrait mieux ne pas le tenir. Le ministre des finances a dé- du professeur l'osso, exhibe toujours posé le budget, qui comports 206 des vues intéressantes et originales.

TULANE.

nues de la scène américaine Mile qu'il puisse avoir lieu, car une enentièrement par la revision de Bianche Walsh, a débuté dimanche tente dans les conditions actuelles l'impôt sur le revenu ou le non- soir au Tulane, dans la belle comé. paratt impossible. veau tarif douanier. Il compte die dramatique de Frederich Arnold recteurs de la compagnie, les grévisavoir recours à l'institution Krimmer intituiée "The Other tes déclarent que le service des mar-

> te que netre public revoit toujours nation. avec un nouveau plaisir.

Le rôle de Eleanor Gates, l'héroi-Le docteur Evans, racontant ne de la pièce, a été écrit spécialele départ de l'impératrice qu'il ment pour Mile Walsh et peut être

> "The Other Woman" est un drame en trois actes, très bien charpenté, présentant une intrigue claire et simple, mais qui prète parfois ment fédéral, et les autorités locales tique émouvante.

Ajoutons que Mile Walsh est secondée par une excellente troupe. Matinée demain et samedi.

CRESCENT.

"Happy Hooligan", la comédie manche et hier soir devant une salle tiré sans une égratignure. archi comble qui a applaudi avec yeux vagabond.

FAITS DIVERS.

La grève des commis de chemins de fer.

En réponse au projet de l'Union Progressiste de convoquer un meeting populaire afin de discuter les griefs des employés de chemins de fer en grève, M. Philip Werlein, de sauter par une fenètre non ceprésident de cette organisation a de sauter par une fenétre, non cereçu hier la lettre suivante de M. peudant sans avoir riposté en tirant Larz A. Jones, vice-président de la plusieurs coups de revolver.

Personne ne fut atteint par les compagnie de chemin de fer New Orleans and Northeastern :

Cher Monsieur-Les commis employés à nos agences locales de la Nouvelle-Orieans et de diverges auc'est là un nouveau succès pour le tres villes du réseau ont quitté nopopulaire theatre de la rue St tre service de leur propre volonté et en quete d'informations. En dépit charles. rait pendant un certain temps notre police il a été impossible de trou-L'italien Bernardi est un artiste compagnie de rempile ses obligations envers les expéditeurs et le

Depuis que la grève a été déclarée la compagnie a réussi à combler les ment amélioré son trafic de marchandises, ainsi que le prouvent les

"Les efforts de la compagnie ont il se grime avec une telle perfection été quelque peu entravés par des qu'il est impossible de le reconnaître actes de violence de la part de ceux qui ont quitté son emploi ou de leurs partisans, et afin de remédier La jolie et spirituelle comédie de à cela la compagnie a cherché et ob-

" Nous estimons que si aucun ob stacle n'est placé dans notre chemin ente troupe de Harian Knight. les conditions normales pourront il en a été de même de la comédie être rétablies dans très peu de temps musicale "At the Waldorf" jouée et notre trafic réorganisé sur des

bases normales. "En appréciant grandement vos Citons encore les comédiens Al honsoffices, au nom des parties inquemment nous sommes d'avis qu'il

Votre dévoué, (Signé) LARZ A. JONES.

vice-président. Les directeurs de l'Union Progressiste avaient décidé de convoquer es meeting sur une requête des grévis tas mais en raison de l'attitude de Une des artistes les mieux con-, la compagnie il n'est guere probable

En dépit des affirmations des di-La saile était absolument comble et que le frêt s'accumule rapide-et une véritable ovation a été faite ment dans les entrepôts sans pou-au lever du rideau à la grande artis.

> -Jackson, Miss., 3 octobre.-La grève des commis de chemins de fer commence à assumer un aspect sé-rieux dans diverses localités sur la ligne du Queen et Crescent, et ses

Il en est tout particulièrement ainsi à Meridian, où ain d'éviter des troubles, le marshal fédéral F. W Collins a assermenté de nombreux-députés pour surveiller les grévistes. Dans certaines viiles du Missis-

sippi on biame vivement la compagnie d'avoir fait appel au gouverneintervenir en cas de troubles.

COLLISION.

Un car de la ligne Colisée conduit par le moterman Rosenbaum, a fait collision hier soir à 6 heures avec une charrette, à l'angle des rues Campet Sixième. Les dégats ont été peu impor-

Le charretier Wm Smith a été jeté à terre par le choc, mais s'en est

NOMBRE DE PERSONNES SOUFFRENT JOURNELLEMENT

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il agira mer velitonocment pour vous. En fertifant et tenifant l'appareil d'gestif, la cause de voe mans sera vite écartes. Il es prend aussi pour Endegestion. Comatignation. Eint Eilseun, Mann d'Estomac et Maiarra, Fièvre et Friscom.

Voleurs mis en fuite par un gardien de nuit.

Les personnes habitant le voisinage des rues Conti et Bourgo-gue ont été brusquement tirées de ieur sommell, hier matin vers trois heures, par une vive fusilladade provenant de l'atelier de ferblanterie de R. G. Holzer.

Le gardien de nuit de cet atelier, un noir du nom de David Wright, feu sur les intrus qui s'empresserent

projectiles, mais les détonations eurent pour effet de jeter l'alarme dans le quartier, et au bout de quelques minutes le bâtiment était en-touré par une centaine de personnes ver les traces des cambrioleurs.

Tentative de suicide.

Mme veuve Louis H. Trupp, agee de 38 ans, domiciliée 16.6 rue Sud Liberté, inconsolable depuis le décès de son mari, a tenté de se suicider avis au public publiés de jour en hier matin en avalant une forte dose de morphine.

Les membres de sa famille s'étant aperçu à temps de son état ont fait appeler un médecin qui a réussi à lui faire rejeter la drogue.

A l'heure actuelle Mme Trupp est hors de danger.

Autre tentative de suicide.

Aaron Scharf, un jeune homme d'une quinzaine d'années domicilié 1124 rue Septième, auquel sa mère reprochait une incartade de conduite, a, dans un moment de déses-poir et de dépit, tenté de se suici-der, hier après-midi, en avalant le contenu d'une bouteille d'acide.

L'ambulance a été immédiatement mandée et grace à l'application énergique d'une pompe stoma-chale, les étudiants sont parvenus à tirer le désespéré hors de danger.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entreprenant de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE -SALONS FUNEBRES.

#4452000 We 1042

B. ADER. Vice Presiden F. LAUDUMIEY

Président et Gérant. Vice I EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Fu nèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts PHONE SERMLOCK...... 400

PRONE MEMLOCK 184

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray Directour de Pompes Fundbres et Embaumour.

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS Près Espianade. Voitures pour Bals, Mariages, Pre menades, etc. Enterremente faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe jquel mo-

L'ABEILLE DE LA N. O.

Les Amants de la Frontière

GBAND ROMAN INEDIT

PAR JULES MARY PREMIÈRE PARTIE

DEUX FRERES EMMEMIS. VII -

UN INCIDENT DE PRONTIÈRE (Suite)

se découvrit.... Dějà, depuis la première heure

de matin, la nouvelle s'était répandue.... A Mets, l'absence du comte avait été remarquée..... Il devait se trouver, & sept heu-Or, la veille, à Haute Goulaine, tre de Lilienthal ajontait encore ses camarades n'avaient pas été à ce désarroi. naue les attendre, le capitaine Des ouvriers, de-ci de-là, étaient cette nuit... était rentré seul à Meiz.... Au occupée à enlever les restes de la France.... geoire, à l'écurie de Joseph Sau-

aventure.... Et quel coup ! En un cliu d'œit l'orgueil soulevé la veille par l'ap | de l'autr ecôté du bois des Moila sinistre nouvelle fut connue de parition du souverain. Sauvageot nes.... D'où vient votre émotoute la garnison et y souleva le Dur portait sur son front les tion ? une stupeur profonde, d'abord... traces d'une nuit d'insomnie où En effet, Sauvagoot chancelait,

& rire, en disant simplement :

Une sourde colère, ensuite.... la colère et les remords s'étaient Cependant, M. le juge Fallen- partagé les heures. Quand le cortège passa sous le hein était alle rejoindre Heppner kiceque de Heate-Goulaine, le su château de Haute-Goulaine police venait constater la fuite le grand père.... vienz Sanvageot, qui s'y tron- et sans désemparer avait com- de Renaud.

vait, ôta sa pipe de sa bouche et [mencé son instruction.

VIII L'ENQUÊTE ALLEMANDE

A Hente-Gonlaine, la nouvelres, sur le champ de manœuvre le, apportée par Heppner, avait de Frascati..... L'inquiétude éclaté comme un coup de foudre, avait été extrême.... On avait jetant la consternation. Déjà la envoyé chez lui ... Personne.... fuite de Benaud avait mis le dé-Lilienthal n'étair pas rentré.... sordre dans les esprits : le meur-

sans remarquer son aspect som- Lorsque le commissaire de pobre ils avaient été surpris lice était survenu. il avait rende son obstiné silence.... puis contré Joseph Sauvageot au moile avaient constaté es dispari- ment où celui-ci sortait du châtion . . . mais avaient oru que, teau pour se rendre à la fabrique. dernier moment, et lorsque eux- tête de la veille, à abattre les mêmes étaient repartis, le bal lourde mâte, ou les orifiammes terminé, ils avalent vu le cheval aux couleurs impériales avalent de l'efficier tiquant sur en man voltigé, claquant à la brine; à débarrasser la cour des teutes, vageot.... L'un d'eux s'était mis des plantes, des fleurs, des banquettes en amphitéatre, de tout sible ! -Uirich aura tronvé une ce qui avait encadré, hier, le triomphe de Sauvageot. Et il Joseph parlait de Lilienthal.

-Oui, monsieur Heppner, il ic banc, près de sa porte. est parti.... malgré mol.....J'ai tont tenté pour le dissuader de partie de la unit, pensif, immobiprendre ce parti extrême son le. La veille, il avait fui cette de énigmatique. Seulement, fûtcaractère violent s'oppose à tout fête dont chaque détail lui por- ce un peu de trouble, de surprise, conseil....

-Ue n'est point ce motif qui importance.....

seph, sarpris. Vous avez en hier parmi vos invités le capitaine de Lilienthal?

-Oni. -Le capitaine a été assassiné cette nuit.... sur le territoire de

-Assasiné!!

Et Sanvageot pålit Brus--Lui! Lui! Non, c'est impos-

dane un trouble mexprimable. Il s'appuya contre le trone d'un ar-Il crat que le commissaire de bre, près du pavillon habité par

C'était la qu'il avait passé une

tait au cour une blessure cruel ou une autre émotion.... fû toe le. Il evait erré au haeard sur à cause du geste qu'il venait de ant.... Et Joseph frissonne au m'amène chez vous de si grand les chemins, était revenu poussé faire? matin, monsieur.... Les acci par son instinct qui le ramensit | Le tuyan de sa pipe se casdents de ce genre sont trod fré. au gite. Et il s'était installé, sa entre ses gencives dures quests sur notre frontière pour sans plus bouger, là où il se trou- comme des os.... Il cracha le que j'y attache une bien grande vait encore.... là où Pervenche court morceau resté entre ses le vieux lui fait peur.... comme l'avait aperca, de la fenêtre de vres.... et ne ramassa pas le -Alors, quoi done ? dit Jo- sa lucarne. Il avait sa casquette fourreau. un peu de travers, et il ne s'en Joseph Sauvageot était trop doutait pas ... Les gros souliers habitué au mutieme du vieillard étaient maculés par la boue des pour s'en étonner, mais il était terres labourées. Sa blouse com d'autre trop familier avec l'indifmençait à se sécher seulement, férence manifestée par le grandsons les premiers rayons du jour, père pour les événements, pede l'humidité qui avait trempé, tite ou grande, qui se passaià travers les hautes herbes, plei- en: dans l'ordre de sa vie, pour nes de rosse, les broussailles et ne pas être frappé par ce brusquement, sans qu'il sût pourquot, les halliers.... Il mordillait de que geste. la pensée de Benaud traversa ses gencives édentées, le tuyau Cette créature si près de la tomson caprit et il l'Acarta en disant: noir de sa pipe, mais il ne famait be, et privée de toute sensibilité pas. La pipe était éteinte. Il sur laquelle rien n'avait prise, était trop près de Heppaer et de désormais, ni duells, ni affec-Heppner se méprit et crut que son fils pour n'avoir pas entendu, tions, m haines, cette statue de sans en perdre un mot, ce qui marbre avais paru pourtant s'a-Or, vollà que cette aventure semblait que, pas plus dans les ... Je vons l'affirme....Je viens venait d'être dii.... Cependant nimer.... Oni, c'était une émosvait toursé sa tragique.... Un jardine, que dans ce cerrenn et de voir son cadavre.... dejà rien, sur ce maigre et ceseux vicoup de sabre en plein corps! dans ce cour, rien ne restait de raidi.... à deux cents mêtres sage n'accusa qu'il avait écouté, ment resserré les lèvres du vieux et qu'il avait compris..... Et son immobilité était si com

> avait là un être vivant.... -Grand-père vous avez entendu? Le vieux parut s'éveiller, tour-

lla baissa par deux fois.

Cela voglait dire ogi !.... Après quoi il reprit son attitu-

tion, forte, qui avait brusque te une allure imprévue.

de terre..... piète, qu'on n'eût pas dit qu'il y Joseph le Dar est traversé d'an Vague soutcos.

-Grand père, est-ce que vons eauries quelque chose ?.... Le vieux ne répond pas. Jo-

dane un effort visible et qui lui coûte, tourne la tête vers son file.... Bee year semblent morts L'intelligence, aussi, est morte en ce cerveau dans lequel rouient déjà les ténèbres du néregard sans âme qu'il a recu.

Hoppner est mal & l'aise Il se hate d'emmener Sauvageot. Bane qu'il sache pourquoi, le un mystère.... comme une menace qui part de la nuit, et dont l'effet grandit à cause de la nuit même....

lis s'éleignent en causant. Alors, soulement, le grand père ramasse le fourreau de sa pipe. Il y a encore denx on trois centimètres de tuyau... Juste de quoi ne pas se brûler. Il tira sa biague faite avec une vessie de porc, et à laquelle pend, pour débourrer, ua oe de lièvre jaunt par l'assge.... Il emplit le fourmeau de tabac, apprête avec le pouce. allume et fame, peneif, les yeux perdus su loin.

Lorsque monsieur Falkenhein arriva, l'esquête prit tout de sui-Une copie de la lettre de Re-

naud à Josette lui avait été rèmise par monsieur de Saint-Oast. Il commença par le communiquer à Joseph Sauvageot. -- Ceci, monsieur le juge, n'in-

dique rien qui ne fut préva.... bien que j'eusse espéré jasqu'en as lentement is tôte vers son file. seph répète sa question. Alors, despier moment que mon fils ne Le vieux Sauvageot était ent Sans prononcer une parole, il pour la seconde fois, le vieux, mettrait pas son projet à exécu-